

**Noël 2011: 24-25 décembre 2011**

**Dimanche de la Nativité du Seigneur (B) : 24-25 décembre 2011**

**Titre : L'humanité de Dieu = la divinité de l'Homme**

**Référence Biblique : Nuit de Noël : 1<sup>ère</sup> lecture : Isaïe (Is 9,1-6)**

<sup>1</sup> Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a resplendi. <sup>2</sup> Tu as prodigué l'allégresse, tu as fait grandir la joie : ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit en faisant la moisson, comme on exulte en partageant les dépouilles des vaincus. <sup>3</sup> Car le joug qui pesait sur eux, le bâton qui meurtrissait leurs épaules, le fouet du chef de corvée, tu les as brisés comme au jour de la victoire sur Madiane. <sup>4</sup> Toutes les chaussures des soldats qui piétinaient bruyamment le sol, tous leurs manteaux couverts de sang, les voilà brûlés : le feu les a dévorés. <sup>5</sup> Oui! Un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'insigne du pouvoir est sur son épaule; on proclame son nom : « Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » <sup>6</sup> Ainsi le pouvoir s'étendra, la paix sera sans fin pour David et pour son royaume. Il sera solidement établi sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Voilà ce que fait l'amour invincible du Seigneur de l'univers.

**Référence Biblique : Évangile : Saint Luc: (Lc 2,1-14)**

<sup>1</sup> En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre. <sup>2</sup> – Ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – <sup>3</sup> Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine. <sup>4</sup> Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David. <sup>5</sup> Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. <sup>6</sup> Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. <sup>7</sup> Et elle mit au monde son fils premier-né; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. <sup>8</sup> Dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. <sup>9</sup> L'Ange du Seigneur s'approcha, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte, <sup>10</sup> mais l'ange leur dit : « Ne

craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : <sup>11</sup> Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. <sup>12</sup> Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » <sup>13</sup> Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : <sup>14</sup> « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »

### **Référence Biblique : Jour de Noël : 1ère lecture : Isaïe (Is 52,7-10 )**

<sup>7</sup> Comme il est beau de voir courir sur les montagnes le messager qui annonce la paix, le messager de la bonne nouvelle, qui annonce le salut, celui qui vient dire à la cité sainte : « Il est roi, ton Dieu ! » <sup>8</sup> Écoutez la voix des guetteurs, leur appel retentit, c'est un seul cri de joie; ils voient de leurs yeux le Seigneur qui revient à Sion. <sup>9</sup> Éclatez en cris de joie, ruines de Jérusalem, car le Seigneur a consolé son peuple, il rachète Jérusalem! <sup>10</sup> Le Seigneur a montré la force divine de son bras aux yeux de toutes les nations. Et, d'un bout à l'autre de la terre, elles verront le salut de notre Dieu.

### **Référence Biblique : Évangile : Saint Jean : (Jn 1,1-18 )**

<sup>1</sup> Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. <sup>2</sup> Il était au commencement auprès de Dieu. <sup>3</sup> Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. <sup>4</sup> En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; <sup>5</sup> la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. <sup>6</sup> Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. <sup>7</sup> Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. <sup>8</sup> Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage. <sup>9</sup> Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans ce monde. <sup>10</sup> Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu. <sup>11</sup> Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. <sup>12</sup> Mais tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. <sup>13</sup> Ils ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. <sup>14</sup> Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. <sup>15</sup> Jean

Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « Voici celui dont j'ai dit : Lui qui vient derrière moi, il a pris place devant moi car avant moi il était. »<sup>16</sup> Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce :<sup>17</sup> après la Loi communiquée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.<sup>18</sup> Dieu, personne ne l'a jamais vu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à la connaître.

## HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

### **Titre : L'humanité de Dieu = la divinité de l'Homme**

À chaque année, au mois de décembre, on se prépare à la fête de Noël. On décore nos maisons, on illumine nos quartiers, on entend à la radio de la musique de Noël, on magasine, on achète des cadeaux, on se fait des partys de bureau, on s'écrit des vœux, on partage à la guignolée, aux paniers de Noël, on participe à la messe, on a le cœur en fête, on devient plus sensible à la famille, à l'amitié, à la pauvreté, à la paix et à l'amour. Noël, c'est l'occasion des partages, des pardons, des réconciliations, des échanges de toutes sortes. Ça devrait être Noël tous les jours! Noël c'est pour tous, car tout le monde y trouve son compte. Qu'on soit croyant ou pas ou encore de diverses religions, à Noël, on peut célébrer quelque chose.

L'origine de cette fête est d'abord naturelle et païenne. Qu'on le veuille ou non, à ce moment-ci de l'année, au solstice d'hiver, on a l'impression que la nuit l'emporte sur le jour, selon l'axe de rotation de notre bonne vieille terre. C'est pourquoi, dans l'empire romain, on avait l'habitude de célébrer le soleil naissant, le solis inveci, dans la nuit du 24 au 25 décembre pour signifier la renaissance de la lumière, puisque les jours commencent à allonger, et ce, jusqu'au solstice d'été. Noël, c'est donc une question de naissance : la lumière, un monde nouveau, le Christ ressuscité, la naissance de Dieu.

Pour nous chrétiens, Noël, c'est tout ça...toutes ces naissances...Mais au fait quels messages pouvons-nous retenir en cette fête de Noël 2011?

1. La lumière : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a resplendi » (Is 9,1). Pour nous chrétiens, cette lumière, ce n'est pas le soleil, c'est le Christ de Pâques qui vient transformer nos vies encore aujourd'hui. Il est la lumière sur la route; il est le soleil de nos vies. Dans leurs évangiles respectifs, Matthieu et Luc

ont composé un récit de naissance à celui qui est devenu Christ, Seigneur, Sauveur à Pâques. Mais attention! Matthieu et Luc ne racontent pas la naissance de Jésus de Nazareth; il n'en savent rien. Par ailleurs, ce qu'ils racontent, c'est la naissance du Christ ressuscité qui a été, selon l'expression de Paul : « le premier-né d'entre les morts » (Col 1,18). Donc, la fête de Noël est née après Pâques. Il a fallu que Jésus ressuscite pour qu'on puisse célébrer sa naissance...Et avec sa naissance, c'est en même temps la naissance d'un monde nouveau, commencé à Pâques et qui se continue aujourd'hui, à travers les chrétiens de tous les temps. À chaque année, nous sommes invités à faire naître cette lumière en nous et autour de nous pour chasser toutes les formes de ténèbres de nos existences qui subsistent encore aujourd'hui.

2. Dieu et l'Homme : Saint Irénée disait : « Dieu s'est fait homme pour que l'Homme devienne Dieu ». L'histoire de Noël, c'est Dieu qui vient à la rencontre des femmes et des hommes de tous les temps, pour les diviniser, c'est-à-dire leur apprendre à être plus humains, par l'accueil, l'ouverture, le respect de leurs différences, par la restauration de la justice, de la dignité, de l'égalité pour tous, par le partage de leurs richesses, par l'amour inconditionnel et par leur souci des pauvres, des blessés de la vie et des plus démunis. Ce n'est pas pour rien que saint Luc fait naître le Christ dans une très grande pauvreté : Dans un enfant, d'abord, avec toute la vulnérabilité, la faiblesse et la fragilité que comporte cette étape de la vie...Mais plus que ça, un enfant pauvre, issu d'une famille non conventionnelle, qui naît dans une mangeoire d'animaux, parce que trop pauvres pour naître ailleurs. De plus, sa naissance est annoncée en premier lieu aux bergers, les exclus, les marginaux, les méprisés de l'époque.

S'il n'y a pas là un message de la part de l'évangéliste, que Dieu lui-même est pauvre et qu'il a choisi son camp, le camp des exclus, des rejetés, des méprisés de la société, pour naître, je me demande bien ce que signifie cette histoire racontée par Luc. Et le message qui en découle, c'est que le monde nouveau commencé au matin de Pâques, ne peut se réaliser que si ce monde est construit sur la dignité, la justice et l'égalité des personnes, quelles que soient leur statut social, leur sexe, leur religion et leur culture. N'y a-t-il pas là un clin d'œil à tous les Indignés de la terre qui se manifestent au monde d'aujourd'hui?

Qu'on ne vienne pas me dire que l'évangile n'est pas d'actualité! Dans le fond, saint Luc nous dit que la construction d'un monde meilleur, ce n'est pas seulement un vœu pieux ou un rêve; c'est une réalité commencée il y a plus de 2,000 ans, avec la naissance du Christ, et qui doit se poursuivre aujourd'hui; sinon, le Christ ne peut pas être né...Ça veut dire qu'aujourd'hui, dans notre monde, dans notre

société, dans notre Église, on ne peut célébrer Noël si on persiste à discriminer les femmes, les pauvres, les homosexuels, les divorcés-remariés, les femmes qui ont subi un avortement, les poqués et les blessés de la vie.

Comme chrétiens, nous avons tous et toutes une responsabilité. Le commencement de l'évangile de Jean qu'on a au matin de Noël, nous dit que le Christ est le logos, le Verbe, la Parole de Dieu, que cette Parole est devenue humaine et qu'elle est portée par ceux et celles qui l'ont reçue et qui croient au Christ (Jn 1,12). Et là, le verset suivant est d'une importance capitale : « Ceux-là ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu » (Jn 1,13). Ça veut dire qu'on est des Christ ressuscité, des porte-parole, des porte-voix de Dieu. Quelle responsabilité!

3. Une liberté responsable : Le Christ de Noël naît pour nous libérer. Il nous libère des ténèbres qui se manifestent souvent par l'oppression, la haine, le mépris, le rejet, l'exclusion, l'injustice, les inégalités, etc... Le Christ nous libère aussi d'une religion oppressante, légaliste et injuste qui cherche à détruire le christianisme, en l'étouffant par des lois et des règles discriminatoires, et qui veut museler Dieu en le contrôlant et en lui refusant son droit de parole aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui.

Les croyants et les chrétiens qui ont pris leur distance par rapport à l'Église, ce n'est pas le Christ qu'ils rejettent, mais l'institution qui prétend le représenter. Les gens ne sont pas devenus anti-chrétiens; au contraire, nos façons de vivre reflètent toujours les valeurs chrétiennes fondamentales : la justice, la liberté, l'égalité, la dignité des personnes. Ce que les gens rejettent, ce sont les gourous, les ayatollahs, les dictateurs religieux qui croient détenir la vérité sur Dieu et sur le monde et qui écrasent les croyants d'interdits, de règlements et de lois qui invitent à l'intolérance, à la haine et au mépris de la personne humaine.

Dans l'histoire humaine, Dieu se révèle toujours comme un Dieu de Liberté...une liberté responsable. Être libre, ce n'est pas faire n'importe quoi, n'importe quand; au contraire, être libre, c'est exigeant. Ça suppose un apprentissage à vivre ensemble, en tenant compte des autres et ça s'apprend par l'éducation. Qu'il y ait des lois ou des interdits avec menaces punitives, ça maintient tout simplement les gens dans la peur de se faire prendre en défaut et ça entretient l'infantilisme et la non-responsabilité. Si on apprend aux gens à devenir responsables pour sauvegarder leurs valeurs, afin d'être heureux, les lois deviennent caduques et inutiles. Je n'ai pas besoin d'une loi sur le meurtre pour ne pas tuer quelqu'un. J'ai appris à me respecter et à respecter les autres. Et s'il se produit des événements

tragiques et malheureux, ce ne sont pas les lois et les punitions qui peuvent les éviter...C'est par la prévention, la réhabilitation, la responsabilisation qu'on peut espérer changer les choses.

En terminant, peut-on espérer célébrer Noël cette année? Je crois que oui, si nous croyons vraiment que le Christ ne peut naître qu'en nous et qu'à travers nous. Je nous souhaite à tous cette Liberté responsable, en étant plus humains, afin de devenir plus divins.

Joyeux Noël 2011!

Raymond Gravel ptre  
Diocèse de Joliette.